

Réunion à Genève de la commission des droits de l'homme

Isabelle Vichniac

Le Monde, 26 mai 1994

GENÈVE de notre correspondante

La commission des droits de l'homme de l'ONU, convoquée mardi 24 mai à Genève pour une réunion extraordinaire de deux jours, devrait désigner un rapporteur spécial au Rwanda. Celui-ci sera notamment chargé d'émettre des suggestions sur les moyens de mettre fin aux massacres. La session extraordinaire de la commission des droits de l'homme de l'ONU, qui s'est réunie, à la demande du Canada, pour débattre de la situation au Rwanda, s'est ouverte sous le signe de la mauvaise conscience. Différentes organisations non gouvernementales ont en effet dénoncé la passivité de la communauté internationale face à la tragédie dans laquelle a sombré ce pays.

Le président de la réunion, Peter Van Wulfften Palthe (Pays-Bas) et le haut commissaire aux droits de l'homme de l'ONU, José Ayala Las-

so, ont insisté sur la nécessité de juger les responsables des tueries. Un quasi-consensus sur ce point s'est dégagé mardi en fin de journée, mais rien de concret n'a été décidé quant à l'instauration d'un tribunal international devant lequel comparâtraient les instigateurs et auteurs des massacres. Lucette Michaux-Chevry, ministre français déléguée à l'action humanitaire et aux droits de l'homme, a parlé de « *génocide* » et a souhaité qu'une enquête soit ouverte pour déterminer quels sont les responsables de l'attentat du 6 avril qui a coûté la vie aux présidents du Rwanda et du Burundi.

La commission a donné son accord à l'envoi sur le terrain d'un rapporteur spécial, mais celui-ci n'a pas été désigné. Parmi les noms qui circulent dans les couloirs du Palais des nations figure celui de Bernard Kouchner. Le rapporteur spécial devra remettre à la commission

ses conclusions sur les exactions que certains participants ont qualifiées de « *crime contre l'humanité* » dans moins d'un mois, et émettre des suggestions sur les moyens de faire cesser les violations les plus flagrantes des droits de l'homme et de parvenir le plus rapidement possible à un cessez-le-feu.